

Textes pour travailler la compréhension
(selon Marie-France Bishop) - d'après les textes de la méthode Picot.

Textes permettant de travailler les hypothèses en compréhension. Celles-ci seront vérifiées au fur et à mesure de l'avancée de la lecture.

Le texte peut être lu par l'adulte, projeté au tableau paragraphe par paragraphe pour permettre aux élèves d'émettre des hypothèses.

Après le texte, vous trouverez quelques idées d'activités à proposer en parallèle.

A) GS – CP

1 – Clara aime beaucoup jouer avec Noiraud. Noiraud ne peut pas se passer de Clara, il la suit partout ! Quand Clara va dans le jardin, Noiraud va dans le jardin. Quand elle va dans la maison, il va dans la maison.

Et quand Clara va dormir, que fait Noiraud ?

Noiraud aimerait beaucoup la suivre dans son lit. Clara aimerait beaucoup dormir avec lui. Mais, maman a dit : « Chacun dans son lit. » Alors, Clara s'endort dans son lit et Noiraud reste sur le tapis.

Tous les deux rêvent. Clara rêve de Noiraud mais à qui rêve Noiraud ? A Clara ou aux souris ?

Travail en parallèle sur le texte « Rêve de chat »

- transposer le texte au pluriel avec deux prénoms d'enfants.

- collecter les pronoms et donner les mots qu'ils remplacent. (il, elle...)

- transposer le texte avec Noirette à la place de Noiraud.

2 – Ils grignotent des carottes, des pommes, des choux, du pain et beaucoup de salades. Ils n'aiment pas le chocolat. Ils mangent beaucoup. Ils sont gourmands. Il faut leur donner à manger peu à la fois. Ils peuvent manger une salade aussi grosse qu'eux.

Ils coupent ce qu'ils mangent avec leurs petites dents de devant. Il faut qu'ils usent leurs dents en rongant du bois sinon elles deviendraient trop longues.

On les mets souvent avec les lapins. Ces petits rongeurs sont très affectueux.

Les cochons d'inde ont besoin de beaucoup d'attention quotidienne.

Travail en parallèle sur le texte « Que mange le cochon d'inde ? »

- transposer au singulier

- transposer avec je « qu'est-ce que je mange ? »

- rechercher les synonymes (ronger, grignoter...)

- inventer un texte sur un autre animal.

3 – Pluche habite dans un jardin près d'un pommier. De l'autre côté d'une grille, il y a une petite maison avec des enfants, leurs parents et un chien. Pluche aime bien les enfants mais il n'aime pas le chien Gilou, mais alors pas du tout !

Un matin, de bonne heure, Pluche va au jardin. Il adore la laitue pleine de rosée.

Il grignote, il dévore mais il entend un bruit. Il se dresse sur ses pattes de derrière et il voit Gilou. Vite, il détale, le chien est juste derrière lui.

Il bondit dans le terrier et file vers le fond. Il se blottit contre sa maman. Sauvé !

Travail en parallèle sur le texte « Pluche, le petit lapin gris ».

- transposer au pluriel, au féminin.
- collecter les groupes nominaux.
- travailler le vocabulaire.

4 – Nous sommes aventureux. Nous aimons explorer la maison.

Nous montons au grenier. Nous descendons à la cave. Nous marchons sur les bouteilles. Nous sortons de la cave par un soupirail. Nous arrivons dans le jardin.

Nous grimpons dans un arbre. Souvent, nous tombons. Nous bondissons sur un oiseau mais l'oiseau s'envole toujours.

Après ces aventures, nous rentrons vite à la maison et nous sautons sur le canapé.

Nous miaulons.

Nous aimons bien nous blottir près de notre mère.

Travail en parallèle sur le texte « Des chatons aventureux ».

- transposer au singulier.
- collecter le vocabulaire.
- repérer les verbes.
- écrire l'histoire d'un chien aventureux.

5 – Zouzou a quatre ans. Quand il était jeune, il était tout fou. Il jouait avec tout. Il lançait ses jouets en l'air et il sautait pour les rattraper. Parfois, il cassait des objets et maman le grondait. Alors Zouzou la regardait d'un air malheureux et elle ne criait plus.

Il aimait surtout se promener dans les prés. Il gambadait dans l'herbe. En rentrant à la maison, il était fatigué. Il ne bougeait plus et il restait sur son tapis, bien tranquille, pendant quelques heures. Ensuite, il recommençait à courir partout.

Aujourd'hui, Zouzou est un chien adulte. Il aime encore s'amuser avec moi quand je rentre de l'école. Mais maintenant il joue sagement.

Travail en parallèle sur le texte « Quand Zouzou était un jeune chiot. »

- retrouver le temps des verbes, observer la terminaison.
- transposer le texte en s'adressant à Zouzou : Quand tu étais jeune...
- travailler sur les groupes nominaux (nom, déterminant...).
- enrichir le vocabulaire.
- écrire un nouveau texte avec un autre animal.

6 - C'est un gros monstre, bête et affamé.

Il adore se nourrir de petits bébés qu'il fait cuire à son goût.
Il mesure trois mètres et vit dans une grotte.

Comme il n'est pas très futé, il n'est pas dur de le combattre, dès qu'on est brave et habile.

C'est un ogre, bien sûr.

7 – A 3 ans, il cherchait déjà de jolies notes sur son piano. A 6 ans, il composa de petites mélodies.
Il partit avec son père faire le tour de l'Europe.

Tout le monde l'admirait. Les reines le prenaient sur leurs genoux et les rois voulaient l'entendre jouer.

Il a écrit un magnifique opéra qui ressemble à un conte de fées. C'est La flûte enchantée.

Il est mort très jeune, à 35 ans, mais il nous a laissé beaucoup de musiques inoubliables. Mozart était un très grand compositeur.

8 - J'habite dans la forêt.

Je suis rouge. Mon frère et ma sœur sont gris.

Je suis née un jour d'orage.

Le chef de la meute ne veut pas d'un animal comme moi dans sa meute.
Mon père et ma mère ne sont pas contents.

J'ai un secret : si je me cogne dans un arbre, je deviens une petite fille, si je me cogne encore, je deviens une louve. Je suis la louve rouge.

Travail en lien avec l'étude du texte « Loup-rouge »

- transposer au masculin avec le loup

- transposer le texte en utilisant le « il, elle »

- relever les groupes nominaux, classer en fonction des personnes, des animaux

- noter le vocabulaire

B) CP – CE1 - CE2

9 – Cet hiver, je n’ai plus rien à manger ; je vais au bord d’un chemin : là, j’entends la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! J’ai faim. J’en bave d’envie. Je jure d’en avoir ma part. Je me couche en travers du chemin, raidis mes pattes, ferme les yeux, retiens mon souffle, fais le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s’approchent, me retournent de droite et de gauche, me pincent et me soupèsent.

- Il est mort, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l’argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, -youp ! Hue ! - se remettent en route, en riant de l’aubaine.

Alors, sans perdre un instant, je travaille mes mâchoires. Hap ! Hap ! J’engloutis vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Je mange les lamproies, les soles. J’avale, me régale et dévore tant qu’à la fin je ne peux plus bouger.

J’ai bien mangé mais vous pouvez imaginer que les hommes ont pu vendre ma peau bien rousse....

D’après le roman de Renart, Flammarion, 2008

Travail en parallèle sur le texte « Renart vole des poissons »

- expliquer que le récit a été écrit au Moyen âge, la différence entre Renart et le renard.

- travailler sur les phrases négatives, affirmatives.

- transposer le texte au pluriel avec les renards.

- transposer le texte en utilisant Renart et « il ».

- enrichir les groupes nominaux.

- expliquer le vocabulaire, trouver les synonymes.

10 – Je vais d’un arbre à l’autre, en me déplaçant le long des troncs et des branches, d’une manière particulière. En effet, je grimpe à l’aide de mes griffes, de mon bec et de ma queue rigide et lorsque je veux redescendre, je le fais en sautillant à reculons.

En cas de danger ou pour trouver une compagne, je cogne avec mon bec sur le bois : on dit que je « tambourine ».

Je mange des cloportes, des fourmis, des larves que je déloge sous l’écorce tendre des vieux arbres. Je les saisis à l’aide de ma longue langue visqueuse. L’hiver, j’apprécie également les graines de pommes de pin. Au printemps, je cherche la sève sucrée dans les troncs et je creuse des trous pour y faire mes petits.

A chaque saison, j’ai beaucoup de travail. Je suis le pivert.

Travail en parallèle sur le texte : « Le pivert »

- transposer avec « nous les piverts », avec « lui, le pivert » et observer la terminaison des verbes.

- manipuler les groupes de mots dans les phrases, ceux qui peuvent être déplacés.

- classer les mots selon qu’ils désignent un animal, une personne, une chose...

- chercher des mots de la même famille (tambouriner, danger, griffe).

11 - Un jour, à force de gratter sous le grillage, nous avons fait un petit passage... Nous avons engagé la tête, nous avons glissé nos pattes, nous avons forcé un peu avec notre derrière... Eh hop ! Nous voilà de l'autre côté !

Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] Nous avons continué notre route et nous avons croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

« Quel drôle de pays ! » avons-nous pensé. Ce que nous ne savions pas, c'est que nous habitons à côté d'un zoo. [...] Nous avons continué tranquillement notre voyage et nous avons vu un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

- Coucou, c'est nous, Mistoufle et Scoubidou !

Brusquement, la boule de poils a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. Nous avons eu si peur que nous ne pouvions plus bouger.

Le lion s'approchait, la gueule grand ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée...

Elle a miaulé très fort, nous a appelés et nous nous sommes réfugiés auprès d'elle.

Travail en parallèle sur le texte : « des chatons curieux »

- relever les indicateurs de temps.

- retrouver les différentes manières de nommer les animaux (le lion, la girafe...).

- transposer en faisant raconter un seul personnage masculin puis féminin.

- transposer des phrases en changeant de temps (ex : passé composé).

- classer les groupes nominaux avec adjectif, sans adjectif.

- supprimer la dernière phrase et imaginer la fin de l'histoire.